



Brand HANGAR
Publication www.rtb.be
Printrun 90262
Audience 90262

Product
Date of Pub. 08/09/2023
Periodicity Daily
Value 8973 €

À l'occasion des 75 ans de l'agence Magnum, le Hangar présente des projets pivots dans la carrière de 12 des 14 femmes photographes (pour 57 hommes) que compte l'agence actuellement.

[rtbf.be/article/gros-plan-sur-douze-femmes-photographes-de-lagence-magnum-au-hangar-11252724](https://www.rtb.be/article/gros-plan-sur-douze-femmes-photographes-de-lagence-magnum-au-hangar-11252724)

Xavier Ess



Exposition

Gros plan sur douze femmes photographes de l'agence Magnum au Hangar



© Lua Ribeira, Magnum Photos

08 sept. 2023 à 19:46 • 5 min

Par Xavier Ess

Partager


Écouter l'article



Brand HANGAR
Publication Www.rtbf.be
Printrun 90262
Audience 90262

Product
Date of Pub. 08/09/2023
Periodicity Daily
Value 8973 €

À l'occasion des 75 ans de l'agence Magnum, le Hangar présente des projets pivots dans la carrière de 12 des 14 femmes photographes (pour 57 hommes) que compte l'agence actuellement. Le titre *Close Enough*, inspiré de la citation de Robert Capa, " *Si vos photos ne sont pas assez bonnes, vous n'êtes pas assez proches* ", pointe l'engagement personnel et le dialogue de chacune des photographes avec les personnes qu'elles suivent dans des projets souvent sur un temps long. **Close Enough ce sont 150 photos sur des sujets sociaux et politiques avec toujours cette vision humaniste caractéristique de la plus célèbre agence de photos.**


 Ludmilla Nikolaevma vit dans ce bunker construit dans les années 70 pendant la Guerre Froide, depuis 2014. République populaire de Donetsk, 2022

Ludmilla Nikolaevma vit dans ce bunker construit dans les années 70 pendant la Guerre Froide, depuis 2014. République populaire de Donetsk, 2022 © Nanna Heitmann, Magnum Photos

Magnum ou la diversité des regards

L'agence Magnum est une coopérative de photographes avec une procédure d'admission particulière qui assure l'originalité des projets. Pour mettre un pied dans l'agence, le ou la photographe doit être " nommé-e " en présentant son projet et en obtenant 66% des voix du jury. Ce premier " grade " équivaut à 2 ans d'admission. Ce processus encourage l'originalité du sujet et de son traitement (les autres membres n'ont pas envie qu'on vienne marcher sur leurs platebandes), comme on le voit dans *Close Enough* à propos de la prostitution ou du harcèlement de rue.

Magnum n'est pas une agence de photoreportage, elle présente des projets en profondeur qui sont les témoignages d'une réalité. L'approche journalistique et l'approche artistique, qui peuvent parfois être en conflit, font toutes deux parties de l'ADN de l'agence, ce qui renforce la pluralité des approches. Toutes ces caractéristiques sont présentes dans l'exposition avec en plus, selon la curatrice Charlotte Cotton, un regard féminin qui ancre davantage Magnum dans le témoignage " *de l'expérience et de la survie humaines* ". Un female gaze essentialisant que chacun-e aura la liberté de s'approprier. Par contre, certains sujets, comme l'intimité de jeunes femmes musulmanes en Turquie, n'auraient pas pu être abordés de la même manière par un homme.

 Un avion survole en rase-mottes des étudiants qui prennent le train dans une fête foraine au cours du week-end. Istanbul, Turquie, 29 août 2018

Un avion survole en rase-mottes des étudiants qui prennent le train dans une fête foraine au cours du week-end. Istanbul, Turquie, 29 août 2018 © Sabiha Çimen, Magnum Photos

 Adeshina, 25 ans, étudiant, en couple, Lagos, Nigeria, 23 November 2018

Adeshina, 25 ans, étudiant, en couple, Lagos, Nigeria, 23 November 2018 © Cristina de Middel, Magnum Photos




Brand HANGAR
Publication Www.rtf.be
Printrun 90262
Audience 90262

Product
Date of Pub. 08/09/2023
Periodicity Daily
Value 8973 €


Hannah Price et Cristina de Middel ou l'autre point de vue

Avec son projet **Gentlemen's Club**, Cristina Middellaborde la prostitution en **s'intéressant au client**. Entre 2015 et 2022, elle a photographié et interviewé 99 hommes (et une femme) dans 10 grandes villes du monde. **Cristina Middel a payé chacun le prix d'une passe, mettant le client dans la peau de celui qui vend son corps**. Elle les interroge sur leur première expérience, leurs sentiments et leur opinion sur le travail du sexe. À Lagos, Adeshina, étudiant de 25 ans, "*paie pour des filles*" une fois par semaine, sauf quand il a une copine. Il pense que même pour les hommes mariés, c'est plus facile, parce qu'avec leurs femmes "*ça peut être difficile et compliqué*". À Bangkok, Alessi, cuisinier de 34 ans, pense que la prostitution aide les hommes qui n'ont pas confiance en eux. À Mumbai, Aakash, un électricien de 27 ans, espère que dans le futur les femmes pourront à leur tour être cliente de travailleurs du sexe. En s'abstenant de tout jugement, la photographe se fait le témoin des histoires intimes de ces hommes.


 Un des 100 portraits et témoignages recueillis par Cristina de Middel pour "Gentlemen's Club" (2015-2022)


Un des 100 portraits et témoignages recueillis par Cristina de Middel pour "Gentlemen's Club" (2015-2022) © Xavier Ess

Hannah Price est une jeune photographe américaine, âgée aujourd'hui de 37 ans. Elle est internationalement connue pour son projet **City of Brotherly Love** (cité de l'amour fraternel) qu'elle réalise entre ses 23 et 26 ans. **Ce projet est une série de photographies d'hommes qui l'avaient sifflée dans les rues de Philadelphie**. Elle n'hésitait pas à répondre, à détourner la conversation pour ne pas évoquer leur comportement et demandait à les photographier. Certains sont flattés, d'autres y voient une façon de prolonger le contact... Hannah Price explique comment cet échange photographique l'a "*poussée à faire un pas vers eux et à humaniser ce qu'il se passait*". Le résultat est troublant qui en dit beaucoup sur une masculinité triomphante dans l'espace public mais qui semble lasse d'elle-même et de ses illusions.

 De la série "City of Brotherly Love", Philadelphie, Pennsylvanie

De la série "City of Brotherly Love", Philadelphie, Pennsylvanie © Hannah Price, Magnum Photos

 vue d'exposition : photo de la série "City of Brotherly Love" d'Hannah Price

 vue d'exposition : photo de la série "City of Brotherly Love" d'Hannah Price



Brand HANGAR
Publication Www.rtbf.be
Printrun 90262
Audience 90262

Product
Date of Pub. 08/09/2023
Periodicity Daily
Value 8973 €

Bieke Depoorter ou la juste place du photographe

La photographe belge, nommée à 25 ans pour son premier projet et depuis auteure de quatre ouvrages, axe son travail sur les rencontres fortuites avec des inconnu·e·s. La façon dont ces interactions se développent va dicter la forme de son projet. Mais elle s'interroge aussi sur la question éthique du reportage photographique et ira jusqu'à reporter la publication d'un livre pour être en adéquation avec elle-même. C'est le projet **As it May Be**, présenté dans l'expo.

N'étais-je qu'une visiteuse occidentale de plus qui était parvenue à prendre des photographies de "l'autre" ?

À partir de 2011, et le printemps arabe qui a vu la destitution de Moubarak, **Bieke Depoorter se rend à sept reprises en Egypte** ou elle demande à des inconnus rencontrés par hasard si elle peut passer la nuit chez eux. Un procédé pour entrer dans l'intimité des familles, mais elle prend progressivement conscience de son statut d'étrangère, "*tant culturellement qu'en tant que photographe*". En 2017, elle a revisité l'Égypte avec la première ébauche du livre, invitant des Egyptiens de diverses origines sociales et religieuses, qu'elle n'avait pas photographiés, à écrire des commentaires directement sur les images. Une façon de perturber le regard occidental et d'inscrire la complexité d'une société. Chaque image surchargée de texte en arabe est doublée en miroir avec la traduction. Aujourd'hui, le livre est traduit en huit langues.

 Al-Minya, Egypte, Septembre 2013. Projet " As it may be" 2017.

Al-Minya, Egypte, Septembre 2013. Projet " As it may be" 2017. © Bieke Depoorter_Magnum Photos

 As it may be. 2017. Version française des annotations.

As it may be. 2017. Version française des annotations. © Bieke Depoorter_Magnum Photos

 What's ours, Beyrouth, Liban, 20 Octobre 2019

What's ours, Beyrouth, Liban, 20 Octobre 2019 © Myriam Boulos, Magnum Photos

Myriam Boulos ou l'immersion dans sa propre communauté

La photographe libanaise **Myriam Boulos** qui a tout juste 30 ans, est on ne peut plus "*close enough*" avec son projet **Works on Lebanon** puisqu'elle documente la jeunesse beyrouthine de l'intérieur depuis 2012. Une photographie de l'instant qui déclenche en elle "*des moments intenses de réalité*" et montre ce qui est occulté. Par exemple, "*nous réapproprier nos rues et nos corps*" dans l'euphorie de liberté du début du mouvement de contestation du **17 octobre 2019** qui sera réprimé en quelques mois. Et, après le drame de l'explosion du port de Beyrouth en 2020, une position très claire de la photographe : prendre la responsabilité de "*documenter ses répercussions d'un point de vue local plutôt*



Brand HANGAR
Publication Www.rtbf.be
Printrun 90262
Audience 90262

Product
Date of Pub. 08/09/2023
Periodicity Daily
Value 8973 €

que de laisser des photographes occidentaux raconter et contrôler notre histoire". Le travail est montré sur forme d'installation de plusieurs images qui forment un tableau. Un des projets plus artistiques de l'expo.

Myriam Boulos, vue d'exposition Close Enough, Hangar, Bruxelles 2023

Myriam Boulos, vue d'exposition Close Enough, Hangar, Bruxelles 2023 © Xavier Ess

Dans le même esprit, l'espagnole **Lua Ribeira** (image de tête) s'est immergée dans le milieu des fans de Trap et Drill, entre précarité et hédonisme cru "*face au nihilisme*", précise la photographe. Des images contradictoires – comme la société — qui laissent la place à l'interprétation. Et pointons deux pôles de Magnum : le travail, sans fin programmée, d'**Alessandra Sanguinetti** qui documente les parcours de vie de Guille et de Belinda depuis 24 ans (elles avaient 9 ans au moment de leur rencontre) et d'un autre côté, le projet dans l'urgence de **Nanna Heitmann**, photographe documentaire allemande et russe qui photographie la guerre en Ukraine depuis la Russie et les territoires occupés.

En pratique : Close Enough – 12 women photographers of Magnum – Hangar – 08.09 au 16.12.2023

The Necklace, Buenos Aires, Argentina, 1999

The Necklace, Buenos Aires, Argentina, 1999 © Alessandra Sanguinetti, Magnum Photos

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma...Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris